

« Pour réussir dans la société actuelle il faut être beau, musclé, bronzé. Le triathlon, c'est aussi ça

FRÉDÉRIC BELAUBRE

Deuxième champion d'Europe français de l'histoire (1), il y a trois semaines à Lausanne, vous vous attaquez au Championnat du monde distance olympique (1 500 m de natation, 40 km de cyclisme, 10 km de course à pied). Ça fait rêver un titre de champion du monde ? C'est encore du domaine du rêve, mais il faut rêver pour se motiver. Exceptés les Jeux Olympiques, un titre mondial c'est le summum. Ces Mondiaux sont l'objectif de l'année même si, avec le titre européen, la saison est déjà bien remplie.

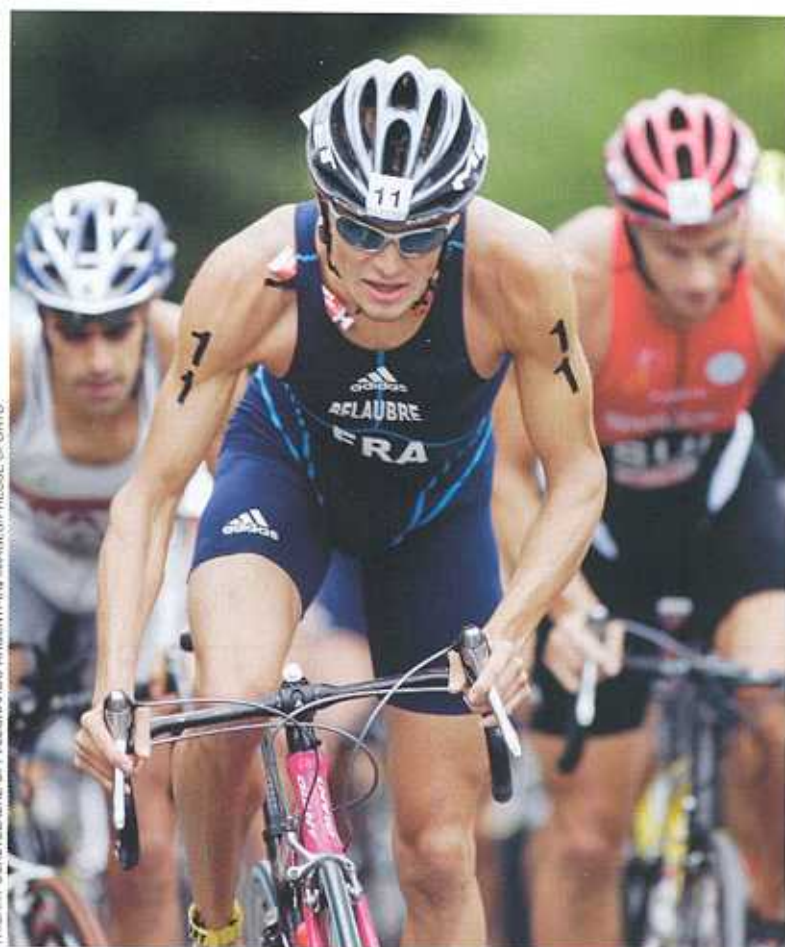
Pourquoi vous êtes-vous mis au triathlon ?

Tout le monde croit que c'est parce que mon père en faisait (*Georges Belaubre, l'un des meilleurs Français dans les années 80*). Mais je n'avais que 5 ans quand il a arrêté. J'ai commencé par la natation. Et puis j'ai fini par me lasser de ces rangées de petits carreaux bleus au fond de la piscine et de l'ambiance. Surtout comparé à celle de ces « barjots » de triathlètes qui avaient l'air de bien s'éclater dans le couloir d'à côté. Progressivement, j'ai commencé à courir et rouler en plus de la natation, puis j'ai intégré le Creps de Boulouris, dans le Var, à 16 ans.

« Un triathlon en format découverte, ce n'est pas plus long qu'une balade à VTT

Quand on évoque le triathlon, beaucoup de gens pensent aux images d'athlètes en train de franchir la ligne d'arrivée à quatre pattes. Le triathlon est-il un sport de fous réservé aux surhommes ?

Il faut arrêter avec ça. Faire un triathlon n'a rien d'exceptionnel. Un triathlon en format découverte (*moins de 500 m de natation, moins de 20 km de vélo, et moins de 5 km de course à pied*), ça dure à peine une heure. Ce n'est pas plus long qu'une balade à VTT. C'est un sport comme les autres, accessible à tout le monde. Ces images extrêmes, ce côté sensationnel, c'est n'importe quoi. J'aimerais vraiment que cela devienne un sport ultra-médiatique. Le triathlon est une discipline magnifique qui passionne les gens. Il réunit trois sports qui permettent de s'évader et d'avoir une meilleure hygiène de vie. De plus, dans la société actuelle, le paraître est très



THIERRY DENETLAERE/DPI/LEONARDO ARGENTI/FO IMAGES/PRESSE SPORTS

important. Pour réussir, il faut être beau, musclé, bronzé. Eh bien le triathlon, c'est aussi ça.

À seulement 25 ans vous êtes déjà parmi les triathlètes français les plus titrés de l'histoire. C'est grisant ?

Jé suis tellement focalisé sur les Championnats du monde que je ne me rends pas encore bien compte. En plus, tout ça est arrivé très rapidement. Il y a un an, j'étais juste content de réaliser un rêve de gosse en participant aux Jeux Olympiques. Alors même si je garde tout ça dans un petit coin de ma tête pour plus tard, il faut oublier tout ce qui s'est passé avant. Ce n'est pas le moment d'y penser. Il faut vivre dans le présent sans jamais être rassasié. ■

CURRICULUM VITAE



Triathlète, né le 14 février 1980 à Poissy, 1,76 m, 61 kg
Club : Sartrouville.

- 2000 Champion du monde juniors.
- 2002 Champion de France.
- 2004 Vainqueur de la Coupe du monde de Madrid, cinquième des Jeux Olympiques, champion de France.
- 2005 Champion d'Europe et vainqueur de la Coupe du monde de Salford (Angleterre).

(1) Après Yves Cordier en 1989.